



Une vie à l'espagnole

Interview d'Eleonor Ruiz Iglesias (Ads 2004), par Edouard Jadot (Ads 2004)

Eleonor est sortie du Collège en 2004, option latin-grec. Elle a débuté ses études de droit aux Facultés Universitaires Saint-Louis et y a obtenu un Baccalauréat bilingue français-anglais. Elle est maintenant en 2^{ème} Master à l'UCL en finalité Droit Européen. Elle consacre son temps libre, entre autres choses, à la conférence Olivaint de Belgique. C'est avec un certain nombre de souvenirs que j'entrai dans la maison d'Eleonor, y ayant été invité à diverses occasions lorsque nous étions au Collège. Me voilà maintenant devant elle avec une autre casquette, celle de reporter d'Horizons en quête d'un article pour la revue des Anciens...

Horizons: Tu as une double appartenance, comment définirais-tu dès lors ton identité ?

Eleonor: Je suis née en Belgique, j'y vis avec ma mère et mon frère, j'y ai mes amis, j'y fais mes études... Je peux donc dire que ma vie est en Belgique et que je me sens citoyenne belge à part entière. En réalité, je suis de nationalité espagnole. Tous les étés, je rejoins ma famille qui vit en Galice, dans le nord de l'Espagne. Là-bas, je parle espagnol, je vis même un peu à l'espagnole, tout en gardant quelques habitudes nordiques.

Horizons: As-tu perçu cette double appartenance comme une opportunité, un défi, voire une difficulté ?

Eleonor: Comme une opportunité bien entendu ! On peut faire valoir sa richesse à de nombreuses occasions et c'est parfois fort utile, lorsque l'on rencontre des gens ou que l'on va visiter certains endroits par exemple.

Horizons: Quel regard portes-tu sur la Belgique et ton pays d'origine, l'Espagne ?

Eleonor: En tant qu'Espagnole résidant à l'étranger, j'ai une autre vision de l'Espagne et du mode de vie espagnol. Il y a des choses qui m'interpellent, les heures de dîner, par exemple, sont plus tardives qu'en Belgique, ou encore la fermeture des commerces de 14h à 16h... Qu'on aille en Espagne ou qu'on en vienne, il y a toujours un choc et, s'il n'est pas culturel, il sera toujours lié à la température (rires) !

Horizons: Et au niveau international ?

Eleonor: Dans sa globalité, l'Espagne est un pays pro-européen: ils ont voté «oui» à la Constitution européenne, ils s'engagent à faire avancer la construction de l'Union. Le pays maintient également des relations privilégiées avec ses anciennes colonies, notamment dans le domaine du commerce. Par contre, l'un des défis rencontrés par l'Espagne est la problématique des flux migratoires, particulièrement dans les îles Canaries. Il faut également abandonner le cliché du pays machiste: il y a de nombreuses femmes au gouvernement. Elles occupent des postes importants tels que le poste de ministre de l'Intérieur ou encore la Défense,...

Horizons: Quelle est ta vision par rapport aux régularisations ?

Eleonor: Je pense que chaque pays doit régler ses problèmes d'immigration selon sa taille et sa capacité à accueillir de nouveaux citoyens.

Horizons: Ton éducation a-t-elle visé à occulter tes racines ou au contraire tes parents ont-ils voulu garder leur héritage ?

Eleonor: Mon éducation a été identique à celle de toute autre fille de mon âge, mais je pense avoir été élevée à la maison de manière à préserver toutes mes racines. Le but consistait à ce que je puisse jouer avec l'espagnol et le français, bien qu'on privilégie de façon naturelle le français à la maison. Le pari est gagné. L'espagnol, je le lis et le parle couramment.

Horizons: Et qu'en est-il de ta mère ?

Eleonor: Ma mère est arrivée en Belgique à l'âge de douze ans.

Horizons: Qu'avez-vous importé d'Espagne ?

Eleonor: Ce qu'on a importé d'Espagne est souvent lié aux fêtes. Des petites traditions, comme porter du rouge au nouvel an, manger des lentilles le premier janvier... Chez nous, le 6 janvier est resté plus important que Noël ! Nous avons maintenu nos habitudes culinaires espagnoles, comme la tortilla. Pour ce qui est de la langue, on garde des petites habitudes espagnoles dans le dialogue, ce sont de petits trucs.

Horizons: Ton mode de vie est finalement assez «belgicisé»...

Eleonor: Mon mode de vie n'est pas spécialement belge, je le qualifierais plutôt d'occidental.

Horizons: Qu'as-tu importé de Belgique en Espagne ?

Eleonor: Le mode de vie. En Espagne, ils sont habitués à sortir tous les soirs, alors que pour moi, c'est plutôt vu comme une occasion. J'ai une façon d'être plutôt nordique, par rapport à eux bien sûr !

Horizons: As-tu des liens avec ta famille à l'étranger ?

Eleonor: Oui bien sûr, on se téléphone pour prendre des nouvelles, on s'envoie des mails... Ma famille est assez au courant de la vie en Belgique et chaque été, lorsque je retourne en Galice, ils s'informent des dernières nouvelles, comme de mes examens, etc. J'aime d'ailleurs passer du temps en famille. Comme je retourne chaque année chez mes grands-parents depuis l'enfance, je connais bien l'endroit et j'ai vraiment l'impression de me retrouver dans un second chez moi. Pour ma part, avoir une double origine n'est finalement qu'une question de distance géographique, mais c'est surtout une richesse.